

Burundi : 200 personnes d'Ã©tÃ©es mortes du paludisme en 2015

APA, 20-02-2015 Bujumbura (Burundi) - Le paludisme, sur 500.000 cas d'Ã©tÃ©es, a d'Ã©tÃ© tuÃ© 200 personnes au Burundi depuis le dÃ©but de l'annÃ©e 2015, a-t-on appris lors des 11-Ã©mes journÃ©es mÃ©dicales, organisÃ©es sous l'Ã©gide de la facultÃ© de mÃ©decine du Burundi et du ministÃ©re de la SantÃ© publique. Ainsi, le paludisme reste une des causes majeures de morbiditÃ© et de mortalitÃ© malgrÃ© les efforts du gouvernement pour son Ã©radication. PrÃ©s de 50% des consultations externes dans les centres de santÃ© sont dues Ã© la malaria, selon le ministÃ©re de la SantÃ© publique.

OrganisÃ©es sous le haut patronage du ministre de l'Enseignement supÃ©rieur et de la Recherche scientifique, les 11-Ã©mes journÃ©es mÃ©dicales qui prennent ce vendredi aprÃ©s une durÃ©e de deux jours ont pour thÃ©me « Paludisme Ã© ». L'Ã©vÃ©nement agit d'Ã©tÃ© une rencontre trÃ©s importante pour la facultÃ© de mÃ©decine car elle permet Ã© tout un chacun de se ressourcer et de rester Ã© jour scientifiquement dans ce monde toujours en pleine Ã©volution, a soulignÃ© le Professeur Gabriel Ndayisaba, doyen de la facultÃ© de mÃ©decine. Selon le reprÃ©sentant de l'OMS au Burundi, Dr Babakar Drame, le paludisme constitue un problÃ©me de santÃ© publique aussi bien au Burundi qu'au niveau international. En 2013, l'OMS a enregistrÃ© 1.819 millions de malades du paludisme au niveau mondial et 584 millions de dÃ©cÃ©s dans la rÃ©gion africaine. 90% de ces dÃ©cÃ©s sont des victimes du paludisme et 70% parmi eux sont des enfants de moins de 5 ans. Il a promis que le bureau de l'OMS au Burundi allait appuyer les recherches dans le domaine scientifique et contribuer en amont dans le renforcement des capacitÃ©s dans le domaine sanitaire et plus particuliÃ©rement dans la mise Ã© disposition du matÃ©riel nÃ©cessaire et des frais de stages des Ã©tudiants de la facultÃ© de mÃ©decine afin d'assurer une formation meilleure et de plus haute qualitÃ© au Burundi. Des rencontres entre mÃ©decins gÃ©nÃ©ralistes et spÃ©cialistes Ã©ouvrant dans le secteur public et privÃ© Ã© Bujumbura comme Ã© l'interieur du pays seront chaque fois organisÃ©es en vue d'Ã©changer les expÃ©riences et les techniques car la lutte contre ce flÃ©au nÃ©cessite une synergie d'efforts considÃ©rables, a promis le reprÃ©sentant de l'OMS.